

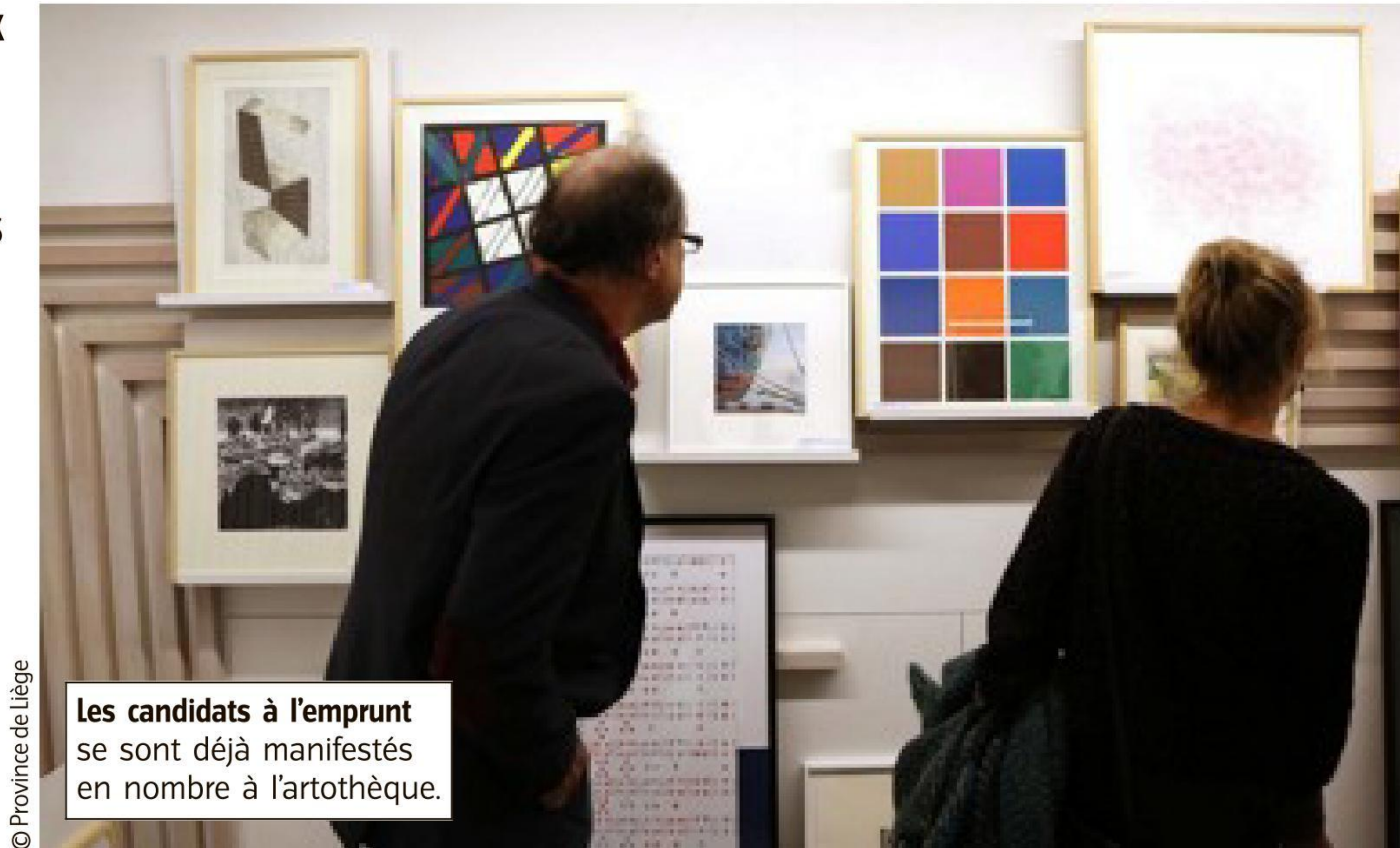
LIÈGE

Emprunter une œuvre, comme un livre

La bibliothèque des Chiroux lance son artothèque, où l'on emprunte gratuitement des œuvres d'art. C'est une première en Wallonie.

● **Benjamin HERMANN**

On connaissait la bibliothèque, la médiathèque, la vidéothèque. Voici que débarque l'artothèque. La bibliothèque des Chiroux à Liège vient d'inaugurer ce dispositif, qui permet à tout un chacun d'emprunter des œuvres d'art contemporain pour une durée de deux mois. Aucun paiement n'est nécessaire, seule la carte de membre (6 euros annuels) de la bibliothèque suffit. Le concept d'emprunt d'œuvres d'art n'est pas totalement neuf, ses origines remontent même au début du XXe siècle en Allemagne. À Bruxelles, par exemple, le centre culturel Wolubilis dispose d'une telle infrastructure depuis 1972. Les



© Province de Liège

Les candidats à l'emprunt se sont déjà manifestés en nombre à l'artothèque.

Français en sont assez coutumiers. Mais l'artothèque des Chiroux constitue bien une première en Wallonie.

Rendre l'art plus accessible

L'opportunité est belle, pour une institution culturelle, de décroquer l'art contemporain, de permettre à qui le souhaite de le faire entrer dans son domicile,

sans devoir franchir le seuil des musées et galeries. Ou sans être contraint de bourse délier.

« Certains artistes nous ont fait savoir qu'ils étaient d'accord pour que leurs œuvres soient empruntées, d'autres étaient très demandeurs. Un système d'emprunt implique un tout autre rapport à l'œuvre, ne serait-ce que dans la temporalité. On découvre généralement une œuvre

quelques instants dans un musée, mais ici, l'emprunt dure deux mois », commente Frédéric Pâques, responsable de l'artothèque.

La démarche effectuée par l'emprunteur n'est pas dénuée d'intérêt, par ailleurs. « Le simple fait de devoir choisir une œuvre pour l'emprunter chez soi implique une série de questions : on s'interroge sur le goût,

sur l'esthétique, sur ce qu'on aime et ce qu'on n'aime pas. C'est la base de la critique d'art », poursuit-il.

Il ne faudrait pas réduire l'artothèque à une collection de cadres décoratifs à apposer dans son salon. « Toutes les œuvres ont été choisies par une commission de sélection, elles ont évidemment un intérêt artistique », assure Frédéric Pâques.

La collection comporte une septantaine d'œuvres de tous types et de tous formats : gravures, photographies, impressions numériques, planches de BD, illustrations, etc.

L'artothèque vise avant tout à mettre en lumière la création liégeoise. Les œuvres ont été achetées par la province de Liège (les Chiroux se trouvant sous le giron provincial). Un budget de 27 000 euros a été dégagé pour 2014 et 2015, pour les acquisitions. On y retrouve des créations d'artistes confirmés et émergents.

Un espace a été aménagé dans le complexe des Chiroux pour accueillir l'artothèque. Il ouvre les vendredis (13 h-18 h) et samedis (9 h-15 h). ■

► www.bibliothequechiroux.be/artothèque